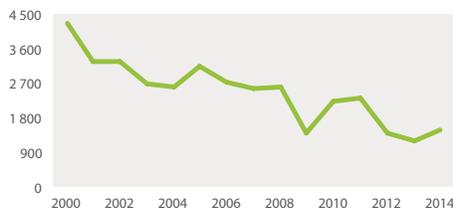




TOGO

Léa Vicky Magne Domgho, Antoine Kpodo et Gert-Jan Stads

DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE



Millions de francs CFA
(prix constants 2011)

1 483,9

Millions de dollars PPA
(prix constants 2011)

6,9

BÉNIN

CÔTE D'IVOIRE

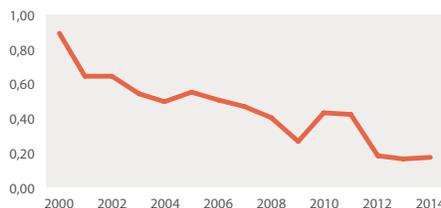
GHANA

23,2

82,1

197,4

INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du
PIBA consacré à la
recherche agricole

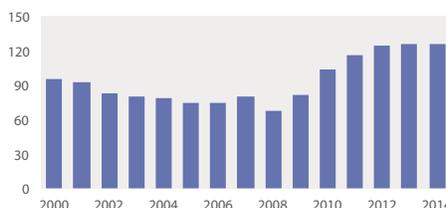
0,17%

0,38%

0,53%

0,99%

CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents
temps plein

125,1

170,4

253,2

575,0

Proportion de
diplômés MSc et PhD

96%

99%

99%

95%

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir www.asti.cgiar.org/fr/Togo/directory pour un aperçu des agences togolaises impliquées dans la recherche agricole.



Sous-investissement grave

Par suite d'une baisse de 65% des dépenses de recherche agricole entre 2000 et 2014, le Togo n'investit en 2014 que 0,17% de son PIBA dans la recherche agricole — résultat bien inférieur à la cible de 1% fixée par les Nations Unies et l'Union africaine. Comme l'ITRA affecte le gros de sa subvention d'État aux frais salariaux, il est lourdement tributaire des apports (ponctuels et à court terme) des bailleurs de fonds pour la conduite de ses programmes de recherche, ce qui en compromet la continuité et l'efficacité sur le long terme.



De nouvelles recrues

Mettant fin à une période de gel de 17 ans, une large campagne de recrutement au sein du secteur public entraîna en 2009 une arrivée en masse de chercheurs agricoles. Toutefois, l'ITRA, dont les employés n'ont pas le statut officiel de chercheur et gagnent nettement moins que leurs homologues universitaires, continue à avoir du mal à recruter, retenir et motiver des scientifiques de bon niveau. L'affectation de chercheurs fort compétents à des services relevant du Ministère de l'Agriculture ne fit qu'exacerber le manque d'expertise propre de l'institut.



De meilleures qualifications

A l'opposé des universités du Togo, l'ITRA manque d'une masse de chercheurs qualifiés (PhD). Frappé d'embargo, le Togo a longtemps été privé d'une aide extérieure lui permettant de financer des formations postdoctorales. Aujourd'hui l'une des composantes du PPAO, programme d'appui à la recherche agricole accompagné d'une subvention de la Banque mondiale (\$12 millions pour 2012–2017) vise le renforcement des capacités. Suite à une analyse des lacunes à combler, 30 chercheurs de l'ITRA sont en cours de formation MSc et PhD, au Togo et dans d'autres pays ouest-africains.

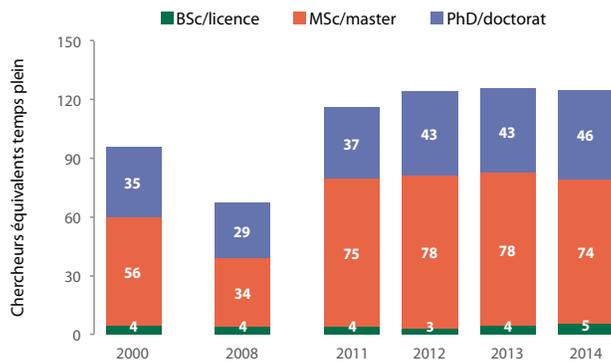


Des défis infrastructurels

Une remise à neuf des stations d'élevage de bétail et de volaille de l'ITRA est actuellement en cours, sous les auspices du PPAO, mais l'état général des autres stations, le manque de bureaux, de fréquentes coupures d'électricité et un accès peu fiable à internet demeurent autant d'obstacles empêchant les chercheurs de travailler efficacement. Il faut investir à grande échelle pour permettre à l'ITRA et aux autres organismes de surmonter les nombreux obstacles auxquels se heurte le secteur agricole du Togo.

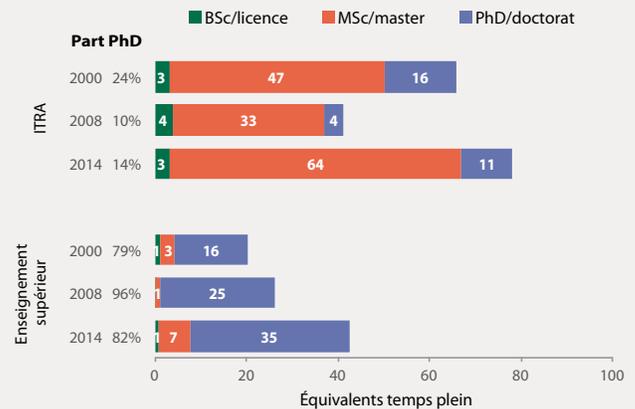
Répartition des chercheurs agricoles togolais, par diplôme

Après une période de lourdes pertes en termes de capacités, un concours de recrutement tenu dans le secteur public en 2009 a fait monter en flèche l'effectif des chercheurs agricoles, en suscitant notamment un afflux massif de diplômés MSc. Ces dernières années ont de plus vu une croissance progressive du nombre de titulaires d'un doctorat.



Répartition des chercheurs agricoles togolais, par diplôme/secteur

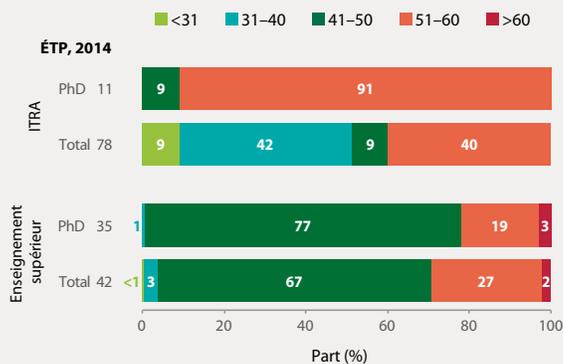
À l'ITRA, 82% des chercheurs ont un MSc, tandis que 82% des chercheurs universitaires ont un doctorat — ce déséquilibre au niveau des compétences s'explique par une grande disparité des salaires et par le manque de statut officiel des scientifiques de l'ITRA, ce qui les prive de certains avantages auxquels ont droit leurs homologues universitaires.



Note: Le diagramme ne tient pas compte des autres organismes gouvernementaux.

Chercheurs agricoles du Togo, par tranche d'âge

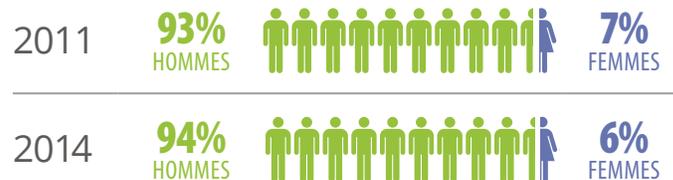
Les chercheurs avec un PhD de l'ITRA sont en moyenne plus âgés que ceux des universités. Vu l'écart entre les vagues de recrutement de 1992 et 2009, la plupart des chercheurs de l'ITRA ont la trentaine ou la quarantaine. La retraite étant imminente pour la plupart, il faut de toute urgence relancer des recrutements et prévoir des formations.



Note: Le diagramme ne tient pas compte des autres organismes gouvernementaux.

Part des femmes chercheuses au Togo

Au Togo, les agricultrices constituent une majorité. Or, en 2014, les femmes ne représentaient que 6% des chercheurs agricoles (7% en 2011). Une meilleure parité hommes-femmes permettra au Togo de mieux définir les priorités et relever les défis de la totalité des agriculteurs, notamment des femmes.



Par diplôme, 2014

BSc/licence **7%** | MSc/master **7%** | PhD/doctorat **5%**

Par catégorie d'âge, 2014

< 41 **4%** | 41-50 **10%** | > 50 **5%**

Répartition des chercheurs agricoles togolais, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

Les chercheurs togolais travaillent dans des disciplines très diverses, mais on note une insuffisance critique de pédologues et de phytogénéticiens. On trouve le plus de titulaires d'un doctorat en médecine vétérinaire et en phytopathologie et les titulaires d'un MSc sont les mieux représentés en socioéconomie et dans la filière semence.

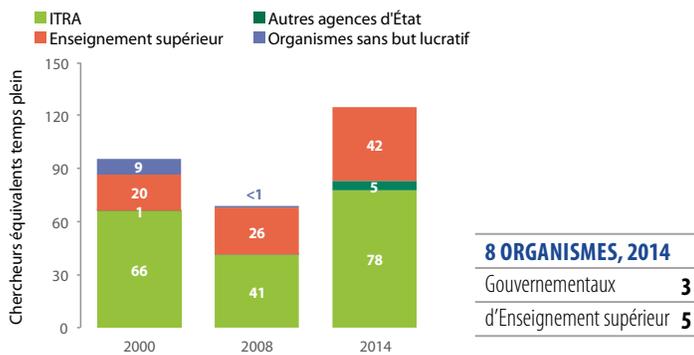
| Chercheurs agricoles, 2014 | ÉTP | | Part (%) | |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| | MSc/master | PhD/doctorat | MSc/master | PhD/doctorat |
| Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie) | 3 | 2 | 4 | 5 |
| Phytopathologie | 3 | 4 | 4 | 8 |
| Physiologie des plantes | 0,3 | 2 | 0,4 | 3 |
| Botanique | 0,1 | 2 | 0,1 | 4 |
| Science et technologie des semences | 10 | 1 | 14 | 1 |
| Autres sciences agronomiques | 10 | 1 | 14 | 1 |
| Sélection animale/génétique | 5 | 1 | 7 | 1 |
| Élevage | 5 | 3 | 7 | 7 |
| Alimentation animale | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Volailles | 4 | 1 | 5 | 1 |
| Médecine vétérinaire | 0,3 | 6 | 0,4 | 12 |
| Zoologie/entomologie | 2 | 2 | 3 | 3 |
| Bétail et autres animaux | 6 | 1 | 8 | 2 |

| Chercheurs agricoles, 2014 | ÉTP | | Part (%) | |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| | MSc/master | PhD/doctorat | MSc/master | PhD/doctorat |
| Sylviculture et agroforesterie | 3 | — | 3 | — |
| Pêcheries et ressources aquatiques | — | 1 | — | 3 |
| Sciences du sol/pédologie | 4 | 1 | 5 | 2 |
| Gestion des ressources naturelles | 0,1 | 2 | 0,1 | 3 |
| Gestion de l'eau et de l'irrigation | 0,1 | 2 | 0,1 | 5 |
| Écologie | — | 2 | — | 5 |
| Conservation de la biodiversité | — | — | — | — |
| Sciences alimentaires et nutrition | 3 | 1 | 4 | 1 |
| Socioéconomie (y compris économie agricole) | 10 | 2 | 14 | 5 |
| Vulgarisation et enseignement | — | — | — | — |
| Autres sciences | 4 | 12 | 5 | 26 |
| Total | 74 | 46 | 100 | 100 |

Note: Les données excluent la DSID.

Composition institutionnelle de la recherche agricole togolaise

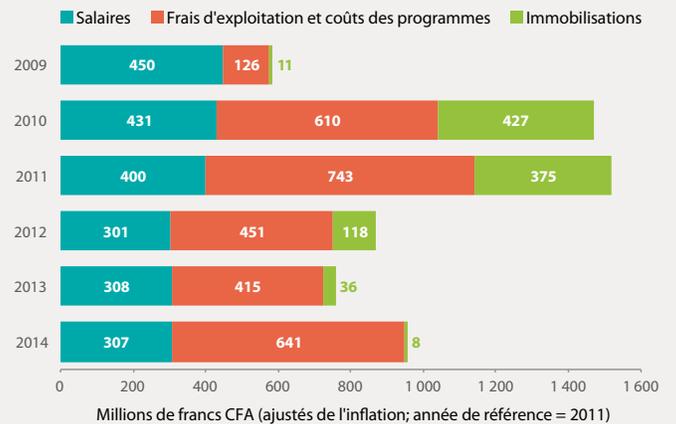
Suite à une baisse soutenue des effectifs de 2000 à 2008, le nombre total de chercheurs agricoles a presque doublé entre 2008 et 2014. L'ITRA occupait 62% des chercheurs agricoles du Togo en 2014, contre 69% en 2000. Le rôle des universités dans la recherche agricole prend de plus en plus d'ampleur.



Note: Les organismes sans but lucratif ont cessé leurs activités de recherche agricole depuis 2009.

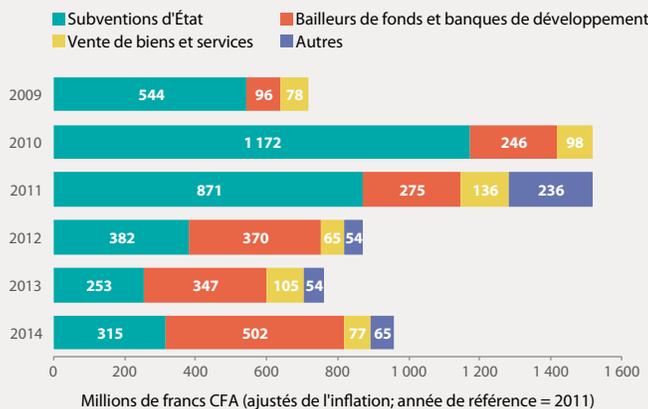
Dépenses de l'ITRA par catégorie de coût

La grande volatilité des dépenses de l'ITRA reflète d'importantes fluctuations annuelles de la subvention d'État comme des apports du NCST et des projets de bailleurs à court terme. Les immobilisations ont été faibles ces dernières années. L'ITRA doit augmenter ses investissements pour pouvoir remettre en état et à niveau ses laboratoires.



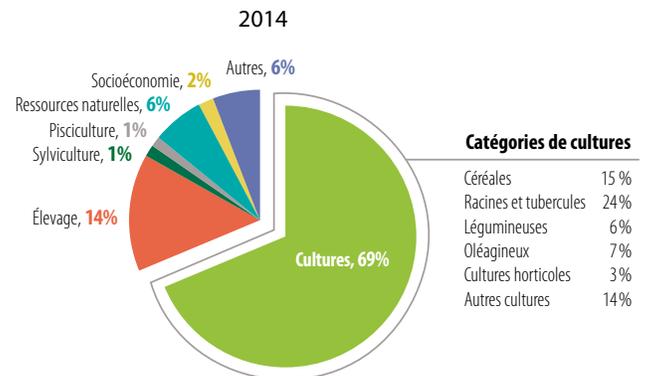
Sources de financement de l'ITRA

Principale source de financement de l'ITRA jusqu'en 2011, la subvention d'État ne couvre depuis lors guère plus que ses dépenses salariales. Pour financer ses recherches et besoins en infrastructure, l'ITRA est désormais largement tributaire de la Banque mondiale (PPAAO), du CORAF (fonds concurrentiels), d'AfricaRice, de l'ITA et de la FAO.



Répartition des chercheurs agricoles togolais, par filière

En 2014, plus des deux tiers de la recherche agricole togolaise concernait les cultures, 14% l'élevage et 6% les ressources naturelles. La culture la plus étudiée était l'igname; venaient ensuite le maïs, le coton, le riz, l'arachide, les haricots et le manioc.



Variétés végétales récemment mises en circulation par l'ITRA

Entre 2012 et 2014, l'ITRA a émis six nouvelles variétés végétales: deux d'arachide, deux de maïs et deux de riz. Toutes ces variétés donnent des rendements plus élevés que les variétés de base.

| Culture | Nombre de variétés, 2012-2014 |
|--------------|-------------------------------|
| Arachide | 2 |
| Maïs | 2 |
| Riz | 2 |
| Total | 6 |

Publications récentes de l'ITRA évaluées par des pairs

De 2012 à 2014, les chercheurs de l'ITRA ont réalisé, tous ensemble, une moyenne annuelle de moins de 3 articles de revue. Ce résultat extrêmement faible par rapport aux autres pays africains a pour cause l'absence de mécanismes pour motiver les chercheurs de l'ITRA à publier dans des revues ou réaliser d'autres publications scientifiques.

| Type | Nombre de publications, moyenne annuelle 2012-2014 | Par chercheur ÉTP |
|------------------------|--|-------------------|
| Articles scientifiques | | |
| revue internationale | 1,0 | 0,013 |
| revue régionale | 0,3 | 0,004 |
| revue nationale | 1,3 | 0,017 |
| Livres | — | — |
| Chapitres d'ouvrage | — | — |
| Total | 2,7 | 0,033 |

Ressources pour le Togo

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole au Togo. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur www.asti.cgiar.org/fr et comprennent :



La page interactive se rapportant au Togo présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour le Togo et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Togo, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

The screenshot shows the ASTI website for Togo. At the top, there are navigation tabs for 'Accueil', 'Dossier', 'Régions', 'Publications', 'Partenaires', and 'Information'. Below this is a header with the ASTI logo and the text 'INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES'. The main content area is divided into three columns: 'Des investissements croissants', 'De nouvelles recrues', and 'PND-chercheurs qualifiés'. Each column contains a short paragraph of text and a small table or chart. The 'Fiche d'information' section on the right lists 'Données complètes', 'Établissements de R&D (en prévisions)', and 'Plus d'états'.

Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les données sous-jacentes à cette fiche ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par recherche agricole, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'équivalent temps-plein (ÉTP), qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que dépense le secteur de l'enseignement supérieur pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'arrondi des décimaux peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez www.asti.cgiar.org/fr/methodology.

Sigles et acronymes

| | |
|---------------|--|
| CORAF/ WECARD | Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricoles |
| DSID | Direction des Statistiques Agricoles, de l'Information et de la Documentation |
| ÉTP | équivalents temps plein |
| FAO | Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture |
| IITA | Institut International d'Agriculture Tropicale |
| ITRA | Institut Togolais de Recherche Agronomique |
| NSCT | Nouvelle Société Cotonnière du Togo |
| PIBA | produit intérieur brut agricole |
| PPA | parité de pouvoir d'achat (taux de change) |
| PPAAO/ WAAPP | Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest |
| R&D | recherche et développement |

CONCERNANT ASTI, IFPRI ET ITRA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Principal organisme de recherche du Togo, l'Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA) relève du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Eau. Ses recherches portent sur les cultures, l'élevage, les pêcheries, la gestion des ressources naturelles et les technologies alimentaires.

ASTI/IFPRI et ITRA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni de l'ITRA.

Copyright © 2017 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut Togolais de Recherche Agronomique. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et ITRA). Veuillez contacter ifpricopyright@cgiar.org si vous souhaitez rééditer le texte intégral.